



# INFO-AFDU



Le bulletin d'information de l'Association des femmes diplômées des universités de Québec

Vol. 7 No 2

## Mot de la présidente

C'est avec plaisir et enthousiasme que je vous écris ce dernier mot de la saison puisque l'été qui s'approche tranquillement... va nous permettre de prendre un répit. Plusieurs événements nous permettent de croire qu'AFDU-Québec a encore sa place dans notre société et que sa mission demeure intacte et essentielle. Comme vous pourrez le constater en parcourant ce journal, plusieurs activités ont eu lieu et ont confirmé que notre travail n'est pas vain.

L'engagement d'AFDU-Québec et de sa Fondation dans plusieurs dossiers nous a gardées bien occupées. Évidemment, le nombre de membres continue de décliner, nous en sommes à 24, mais nous réalisons que cela ne nous empêche en rien d'intervenir, de prendre part aux rencontres provinciales comme nationales et de nous engager là où nous sentons que nous pouvons apporter quelque chose de supplémentaire à la cause de l'avancement des femmes dans la société québécoise et mondiale.

Je vous souhaite donc de passer un été rempli de soleil et de projets. Je vous suggère aussi de parler d'AFDU-Québec aux jeunes femmes que vous rencontrez pour que la relève soit au rendez-vous et qu'ainsi celles qui ont

besoin de nous puissent recevoir une aide appropriée et moderne.

Godelieve De Koninck

## Votre numéro...

Mot de la présidente	1
Compte-rendu des activités	1
Femme d'hier et d'aujourd'hui	2
Nouvelles de la FCFDU	4
Activité à venir	5

## Compte-rendu des activités

### Le 8 mars, journée internationale des femmes

Le comité des communications a eu l'idée d'inviter quelques anciennes boursières pour venir parler de leur cheminement professionnel et aussi de l'intérêt pour elles d'avoir reçu une bourse de la Fondation. Cinq d'entre elles ont accepté notre invitation. Elles avaient fait leur doctorat dans cinq disciplines différentes ce qui ajoutait à l'intérêt de leur présentation.

Ce fut une très belle rencontre sous forme de cocktail. Sophie D'Amours, notre nouvelle directrice avait pris la peine de se déplacer pour assister à cet événement. Hélène Lee-Gosselin, nouvelle directrice de l'Institut féministe était aussi présente. Nous étions une trentaine.



Chloé Baril (médecine), Micheline Levesque (études littéraires), Laurie Laplanche (communication publique), Lisandre Bergeron (Psychopédagogie) Rosemarie Tremblay-Lemay (anatomopathologie) ont été nos cinq conférencières à cette soirée.

### Le 10 mars, remise annuelle des bourses

Ce fut, une fois de plus, une soirée réussie. Chaque service étant entrecoupé par la présentation des boursières qui s'adressent à l'auditoire pour présenter leur sujet d'essai ou de thèse. 27 700 \$ ont été répartis entre 19 boursières,



Photo de groupe des récipiendaires 2017 avec à l'extrême droite Vivian Carter, présidente de la fondation.

dont quatre jeunes femmes autochtones de niveau

collégial. Une soixantaine de personnes étaient présentes.

### Le 26 avril, événement organisé par le groupe GFPCD (Groupe, femmes, politique et démocratie).

Cet événement qui avait lieu à la Bibliothèque de l'Assemblée nationale avait pour but de souligner le premier anniversaire de la déclaration **En marche pour la parité**, signé par Pauline Marois et Jean Charest. À titre de présidente d'AFDU-Québec, j'avais inscrit notre association pour devenir **Partenaires pour la parité**. J'étais accompagné par Suzanne Lemire, Lucie St-Gelais et Vivian Carter. Il y a donc déjà 491 organismes représentant 1 334 000 personnes ! Ce projet nous concerne certainement toutes comme femmes.

Lors de la rencontre du Conseil provincial du Québec des femmes diplômées des universités qui a eu lieu ce 20 avril, j'ai proposé que le Conseil provincial (comprenant les cinq clubs) adhère à cette initiative. Une résolution a été formulée et acceptée à l'unanimité.

## Femme d'hier et d'aujourd'hui

S'il y a un avantage certain à faire partie d'AFDU-Québec, c'est d'avoir l'occasion de rencontrer des femmes exceptionnelles ! Lors de la remise des bourses de la Fondation AFDU-Québec ce 10 mars dernier, notre présidente d'honneur était madame Johanne Elsener. Son allocution était des plus inspirantes et son parcours nous a tout simplement fascinés. De même que ses réalisations sur le plan professionnel comme sur le plan social. J'ai donc décidé de vous la faire connaître un peu mieux.



### **Sa profession et encore plus**

Madame Elsener est détentrice d'un doctorat en médecine vétérinaire de l'Université de Montréal et d'une maîtrise en sciences vétérinaires de la même université. Sa carrière s'est déroulée en grande partie dans le domaine de la coordination de programmes d'essais cliniques au sein de compagnies pharmaceutiques internationales. Actuellement, elle travaille comme experte en pharmacovigilance chez BOEHRINGER INGELHEIM. Elle a reçu de nombreux prix pour son travail. Elle participe à de nombreuses activités de formation continue ce qui lui permet de demeurer une référence dans son domaine.

Madame Elsener s'engage dans plusieurs domaines, que ce soit la protection de l'environnement, la santé mentale et physique. Rien ne l'arrête. Tous les combats en valent la peine si un meilleur vivre est à l'enjeu, même si le succès n'est pas toujours au menu et doit se faire attendre.

### **Une histoire de résilience**

Sa mère ayant divorcé, elle se retrouve seule avec deux enfants sur les bras, sans expérience de travail. Toute sa vie durant, elle a travaillé pour que sa fille puisse un jour fréquenter l'université. C'était son rêve ultime. Ce dernier s'est réalisé et madame Elsener lui en est reconnaissante pour toujours.

Madame Elsener a connu la précarité de la condition féminine en choisissant une profession d'homme. Vétérinaire ! Il est important de savoir qu'à l'Université de Montréal, ce fut la dernière faculté à ouvrir ses portes aux femmes. La raison invoquée : il n'y avait pas de toilettes pour les femmes sur le campus de la Faculté de médecine vétérinaire. Pour celles d'entre vous qui ont vu le film américain « Hidden figures », la première femme américaine à travailler pour la NASA avait rencontré ce problème... Un détail, direz-vous, mais combien significatif !

Dans les années 80, elle est allée travailler en Beauce pour les grands animaux. Ce fut un choc pour les agriculteurs de la région qui n'avaient jamais vu de femme vétérinaire. La majorité s'en est remis sauf quelques-uns dont un qui appelait à la clinique et qui disait à la secrétaire : « Je ne veux pas avoir la créature ». Elle en a eu assez d'être la créature ; elle accepte alors l'offre d'emploi d'une compagnie pharmaceutique internationale. Peu après son patron lui demande d'aller représenter le Canada à un meeting interne de la compagnie aux États-Unis. Elle accepte et a compris qu'un combat s'amorce. Devant elle, 25 hommes anglophones américains, elle est canadienne, francophone et une femme !

Petit à petit, elle réussit à s'imposer dans ce monde d'hommes, à obtenir leur respect et leur estime et tout ça parce qu'elle connaissait ses dossiers sur le bout de ses doigts. Elle réalise que

la compétence est le principal outil pour réussir dans un monde d'hommes.

Plusieurs années plus tard, elle devient coordonnatrice du programme d'essais cliniques pour le Canada. Au cours d'un de ces essais cliniques, elle découvre, par pur hasard, qu'un vaccin qui devait être inactivé ne l'était pas complètement. Il y avait encore quelques particules virales vivantes qui pouvaient se reproduire. C'était un tout nouveau vaccin issu de la biotechnologie : la première chimère virale, c'est-à-dire la construction d'un nouveau virus à partir de deux virus différents. Le directeur de la recherche aux États-Unis conteste ses résultats, il veut rapatrier l'investigation aux États-Unis. Elle refuse. Il veut qu'elle signe un rapport falsifié. Elle refuse. Elle reçoit un appel téléphonique avec au bout du fil trois avocats de Kansas City qui disent essentiellement : **Dr Elsener, stop it. This is bad for the company.** (Dre Elsener, cessez l'investigation, c'est mauvais pour la compagnie). Elle dit alors à son mari qu'elle allait probablement perdre son emploi, mais qu'elle préférerait perdre celui-ci plutôt que de perdre sa réputation qui lui avait pris vingt ans à bâtir.

Elle a poursuivi l'investigation, écrit son rapport, l'a signé et l'a envoyé au gouvernement canadien. Le vaccin défectueux a été immédiatement retiré du marché canadien, ensuite du marché américain, du marché européen et finalement, de la surface de la Terre. En tout, pour la compagnie concernée, cela a représenté une perte d'environ un quart de milliard de dollars. Madame Elsener qui était certaine de perdre son emploi, grâce à un coup de théâtre digne d'un bon roman, constate que c'est le directeur de la recherche qui a été congédié alors que huit ans plus tard, elle travaille encore dans l'industrie pharmaceutique.

Madame Elsener nous donne une leçon de vie : à titre de femme professionnelle, il faut avoir le courage de révéler l'inacceptable. Il faut

protéger notre réputation, c'est notre plus grande richesse après notre diplôme.

Cette dame nous fait réaliser que nous sommes choyées de vivre au Québec. D'autres femmes avant nous se sont battues. Battues pour les femmes, l'accès à la scolarité, l'accès au droit de vote, l'accès au marché du travail. Battues aussi pour notre environnement, notre histoire, notre langue, notre patrimoine, nos parcs. Il faut redonner à la société ce qu'elle nous a donné. C'est pourquoi, elle s'est engagée dans plusieurs projets comme le projet De Cap en Cap, qualifié de fascinant par le journal Le Devoir, qu'elle a conçu avec des experts en patrimoine, des



Johanne Elsener à la défense du site patrimonial de Sillery

historiens, urbanistes, architectes et économistes et qui vise à bonifier l'offre touristique de Québec par la mise en valeur du patrimoine.

Elle s'est aussi engagée dans un tout nouveau projet appelé **Ça marche Doc!** conçu cette fois-ci avec des médecins et les établissements de santé de Québec-Lévis, projet qui vise à faire connaître les multiples liens qui existent entre la santé et nos choix en aménagement urbain. La médecine découvre que la façon dont on aménage nos villes a un impact

sur la prévalence de plusieurs maladies graves comme les maladies cardiaques, pulmonaires, l'obésité, le diabète, l'hypertension, le cancer et les maladies mentales.

À la lecture des réalisations de madame Elsener, il me semble que nous ne pouvons que nous dire combien il est important de ne pas arrêter de construire un monde meilleur pour celles qui nous entourent et ont besoin de notre support, de notre compétence et de notre résilience...

Godelieve De Koninck

Ce texte que vous venez de lire a été écrit à partir du texte d'invitation à la remise de bourses, rédigé par Suzanne Lemire et aussi du texte d'allocution de madame Elsener prononcé lors de la remise de bourses.

## Nouvelles de la FCFDU

Pour faire suite au rapport de « Moving forward » (Allons de l'avant) sur les futures orientations de la FCFDU présenté en décembre 2016, le comité des suivis a préparé une liste de recommandations pour discussion au prochain congrès annuel de la CFUW/FCFDU qui se tiendra à Richmond, Colombie-Britannique du 22 au 25 juin.

- Le Conseil des directrices a décidé que la rencontre d'affaires courantes de l'AG 2018 se fera de façon électronique, sans plus. Différents scénarios sont envisagés pour optimiser les économies.
- En vue de réduire les coûts de l'AG à Winnipeg en 2019, différentes avenues sont mises de l'avant : commanditaires, kiosques publicitaires, frais d'enregistrement

ouvert au public qui serait intéressé à certaines présentations ou évènements.

- La structure actuelle du Conseil des directrices est actuellement réévaluée pour assurer une représentation géographique plus adéquate tout en cherchant des femmes possédant des habiletés ou compétences spécifiques dont la FCFDU pourrait bénéficier. Le comité doit aussi se pencher sur le rôle que devrait jouer le Conseil. Devrait-il se concentrer sur la gouvernance et la politique, permettant ainsi au Conseil de jouer un rôle plus important dans les décisions administratives, la planification fiscale et stratégique, les préoccupations sociales, les communications et une politique de développement ?

- Les clubs recevront un sondage pour identifier leurs besoins en termes de leur responsabilité et des assurances nécessaires ce qui est une préoccupation de plus en plus présente à travers le pays.

- La FCFDU devrait-elle promouvoir l'éducation pour les femmes et les jeunes filles, non seulement pour des études avancées, mais aussi à des niveaux inférieurs? Un sondage national pour vérifier les différents efforts des divers clubs sur cette question sera lancé.

- La FCFDU a débuté des négociations avec le « Charitable Trust » pour qu'il assume les coûts de l'organisation du programme des bourses.

- La décision de maintenir ou non l'adhésion de la FCFDU à la GWI (pas de nom en français encore...) sera prise à l'Assemblée générale en juin. L'information financière fournie à la FCFDU par le « GWI » est disponible sur le site de la FCFDU.

- La possibilité de demeurer membre de la GWI individuellement même si la FCFDU se retire de cette association sera étudiée.

- De l'information aux membres de la FCFDU sur d'autres organisations internationales qui, comme la FCFDU le fait présentement, se préoccupent aussi des droits des femmes et de leurs difficultés sera acheminée.

## Activité à venir

### Voyage bénéfice estival : encore une offre alléchante !

La Fondation AFDU Québec vous invite à son voyage culturel annuel qui aura lieu cet été dans le Bas-du-Fleuve. Un premier arrêt pour le lunch face au fleuve à l'auberge du Portage. De là, direction Métis pour la visite des jardins et de la maison écologique. Le souper se prendra au restaurant de la Marina de Rimouski pour être suivi au théâtre du Bic pour assister à la pièce intitulée Ti-Marc (le grand !)

Il va sans dire que le Bas-du-Fleuve, avec ses magnifiques paysages, présente toujours beaucoup d'attraits. La descente vers Saint-André et Le Portage est vraiment spectaculaire et mérite à elle seule le détour comme dit Michelin. La vue du fleuve et l'atmosphère qu'on retrouve à la Marina de Rimouski ne sont pas en reste non plus.

Les Jardins de Métis pour leur part, au début d'août, seront particulièrement en splendeur avec les roses, les delphiniums, les hémérocailles, les lis et les pavots bleus en fleurs à cette période, pour ne nommer que les principales variétés. Les visites seront accompagnées de l'horticultrice en chef. Les écolos trouveront certainement un intérêt particulier dans la visite guidée de la maison Ere 132.



### Date du voyage : le vendredi 4 août

Coût : 200 \$, incluant le transport en autocar de luxe, deux repas, les visites, le théâtre, les taxes et les pourboires.

Date limite d'inscription : le 29 juillet 2017.  
Réservation confirmée sur réception du chèque.

Une occasion à ne pas manquer ! Inscrivez-vous en grand nombre et dites-le à vos amis(es)

**Pour information : Vivian Carter 418-843-2873**

[cartervivian@hotmail.com](mailto:cartervivian@hotmail.com)

**Suzanne Lemire 418-831-0808**

[lemleg@videotron.ca](mailto:lemleg@videotron.ca)

Rédaction : Godelieve De Koninck

Montage : France Rémillard

